

CONSOMMATIONS DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS CHEZ LES JEUNES ADULTES EN ÎLE-DE-FRANCE

Résultats du Baromètre de Santé publique France 2017,
évolutions depuis 2005

Jean-Philippe Camard (ORS Ile-de-France)

OBSERVATOIRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ÎLE-DE-FRANCE

SYNTHESE

Accéder à l'étude complète sur www.ors-idf.org



Le tabagisme et la consommation d'alcool représentent les premières causes de mortalité évitable en France. Consacrée aux jeunes Franciliens âgés de 18 à 30 ans, cette analyse montre une diminution de la prévalence du tabagisme mais constate des situations plus préoccupantes pour les consommations d'alcool et de cannabis.

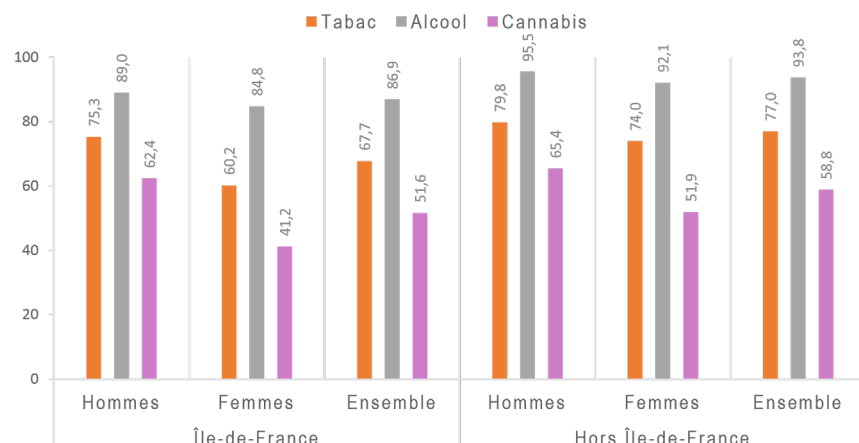
Cette synthèse propose d'évaluer la prévalence de différents usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les jeunes adultes d'Île-de-France (18-30 ans) et d'analyser les associations avec les caractéristiques sociodémographiques et économiques. Ce travail a été mené à partir des données du Baromètre de Santé publique France de 2017. La répétition de ces enquêtes permet de connaître l'évolution de ces consommations. Nous avons ainsi pu comparer les usages des différents produits en 2005, 2010, 2016 et 2017.

Parmi eux, l'alcool est le produit le plus expérimenté chez les Franciliens âgés de 18 à 30 ans. En 2017, 86,9% des personnes de 18 à 30 ans ont déclaré avoir expérimenté l'alcool, 67,7% le tabac et 51,6% le cannabis (Figure 1).

Pour ces trois produits, les expérimentations sont moins fréquentes en Île-de-France que dans les autres régions. Les hommes sont davantage expérimentateurs que les femmes.

Pour des informations détaillées et complètes, consulter le rapport en ligne.

Figure 1 : Expérimentation de l'alcool, du tabac et du cannabis chez les 18-30 ans, par sexe, en Île-de-France et hors Île-de-France, en 2017, en %

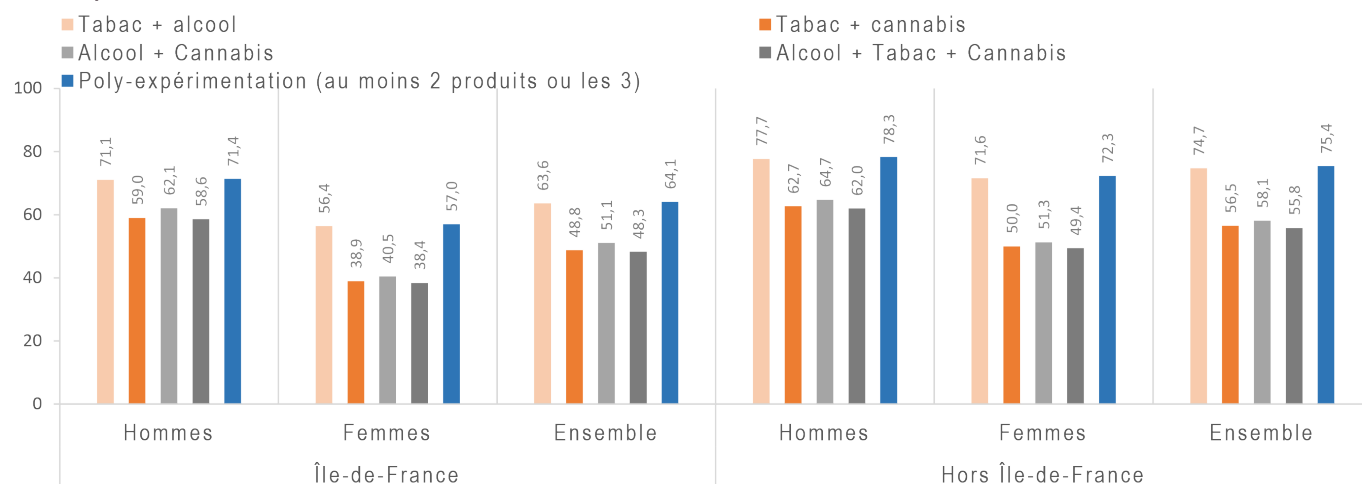


Echantillon : Île-de-France : n=957 (476 hommes/481 femmes) / Hors ÎdF : n=3 495 (1 811 hommes / 1 684 femmes)
Source : Baromètre santé 2017 Santé publique France, exploitation ORS Île-de-France

L'essentiel

- ➔ Près de 9 Franciliens sur 10 âgés de 18 à 30 ans ont déjà consommé de l'alcool ;
- ➔ La prévalence des consommations problématiques d'alcool est plus élevée chez les personnes favorisées socio-économiquement ;
- ➔ Les alcoolisations ponctuelles importantes et les ivresses ont globalement augmenté sur la période 2005- 2017, du fait d'un fort accroissement entre 2005 et 2010 ;
- ➔ La prévalence de la consommation de tabac a diminué entre 2016 et 2017, notamment chez les femmes ;
- ➔ La prévalence de consommation problématique de tabac et de cannabis est plus élevée chez les personnes socio économiquement défavorisées.

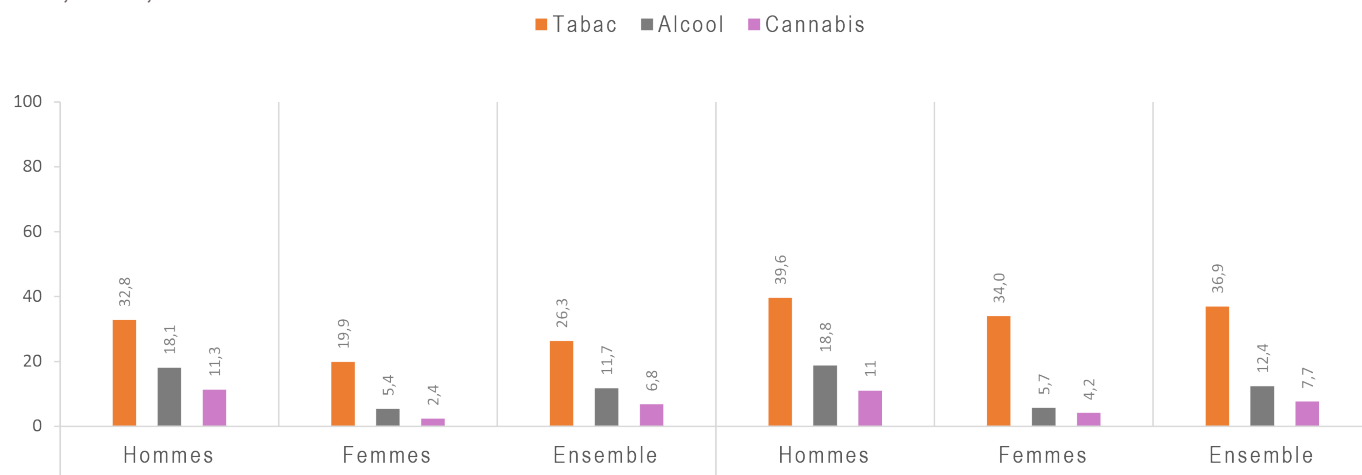
Figure 2 : Poly-Expérimentation de deux ou trois produits en association ou des trois parmi l'alcool, le tabac et le cannabis chez les personnes de 18-30 ans par sexe, en Île-de-France et hors Île-de-France, en 2017, en %



Echantillon : Île-de-France : n=957 (476 hommes/481 femmes) / Hors ÎdF : n=3 495 (1 811 hommes / 1 684 femmes)

Source : Baromètre santé 2017 Santé publique France, exploitation ORS Île-de-France

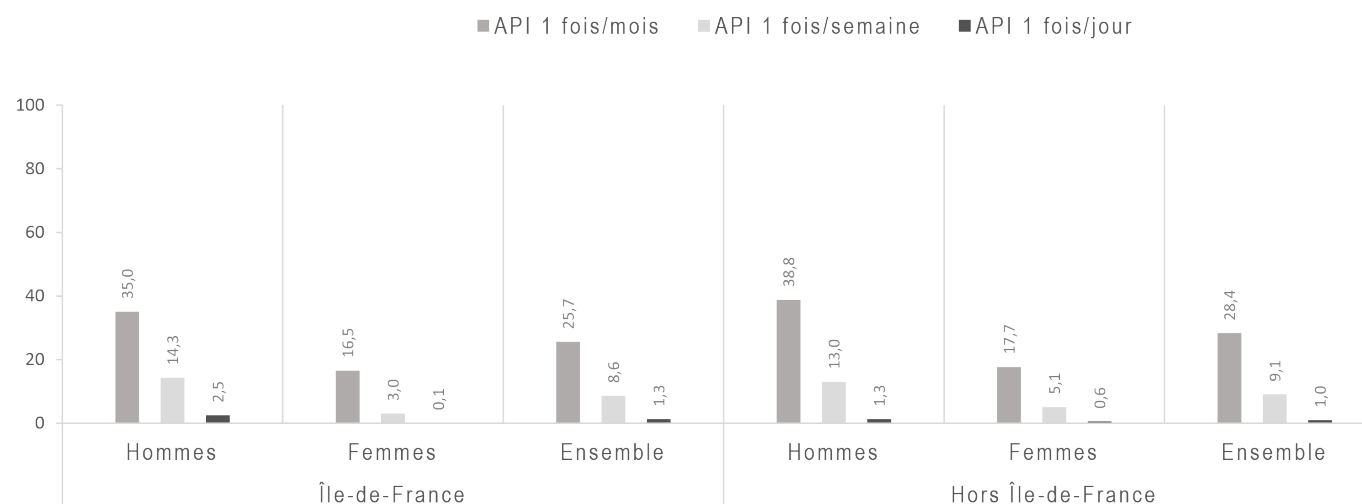
Figure 3 : Consommations régulières de tabac, d'alcool et de cannabis chez les personnes de 18-30 ans par sexe, en Île-de-France et hors Île-de-France, en 2017, en %



Echantillon : Île-de-France : n=957 (476 hommes/481 femmes) / Hors ÎdF : n=3 495 (1 811 hommes / 1 684 femmes)

Source : Baromètre santé 2017 Santé publique France, exploitation ORS Île-de-France

Figure 4 : Fréquence d'alcoolisation ponctuelle importante (API) au cours des 12 derniers mois selon le sexe chez les personnes de 18-30 ans, en Île-de-France et hors Île-de-France, en 2017 (%)



Echantillon : Île-de-France : n=957 (476 hommes/481 femmes) / Hors ÎdF : n=3 495 (1 811 hommes / 1 684 femmes)

Source : Baromètre santé 2017 Santé publique France, exploitation ORS Île-de-France

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Baisse de l'expérimentation du tabac entre 2016 et 2017

En 2017, l'expérimentation du tabac est la plus faible chez les étudiants par rapports aux personnes ayant une activité professionnelle et celles inactives. L'expérimentation de l'alcool et du cannabis est significativement plus importante parmi les personnes socialement plus favorisées (niveaux de diplôme et de revenus élevés). Chez les 18-30 ans, l'expérimentation du tabac n'a pas évolué de manière significative entre 2005 et 2017. Cependant on observe une diminution entre 2016 et 2017. Celle-ci est significative chez les femmes (de 71,7 % à 60,1 %).

L'expérimentation du cannabis a augmenté entre 2005 et 2017. Cet accroissement se produit en Île-de-France et dans les autres régions, chez les hommes et les femmes.

L'expérimentation de l'alcool a également augmenté entre 2005 et 2017 en Île-de-France et dans les autres régions.

En 2017, 64 % des Franciliens âgés de 18 à 30 ans étaient poly-expérimentateurs, c'est-à-dire qu'ils avaient expérimenté au moins deux produits ou les trois. L'association tabac + alcool étant la plus forte (71,1 %) (Figure 2).

Entre 2005 et 2017, la poly expérimentation n'a pas évolué de manière significative en Île-de-France. Dans les autres régions, elle a diminué de manière significative chez les femmes.

Un peu plus d'un Francilien de 18-30 ans sur quatre est un fumeur quotidien

En 2017, 26,3 % des Franciliens âgés de 18 à 30 ans consommaient quotidiennement du tabac, 11,7 % avaient une consommation régulière d'alcool et 6,8 % de cannabis. Ces prévalences sont plus élevées chez les hommes en Île-de-France et dans les autres régions. Ce sont les personnes sans activité qui ont des consommations régulières de tabac et de cannabis les plus élevées. On observe une consommation régulière d'alcool plus importante parmi les personnes ayant un niveau de revenus élevé (Figure 3).

L'étude de l'évolution des consommations régulières montre une baisse de l'usage quotidien de tabac entre 2016 et 2017, chez les étudiants. On observe une augmentation de la consommation régulière d'alcool chez les actifs et une augmentation de la consommation régulière de cannabis chez les personnes ayant un niveau de diplôme élevé.

La polyconsommation régulière est restée stable en Île-de-France et dans les autres régions entre 2005 et 2017 (Figure 2).

Les consommations élevées d'alcool sont plus importantes chez les plus favorisés

Les personnes ayant un niveau de revenu ou de diplôme élevé ont des prévalences plus élevées d'usage hebdomadaire d'alcool, d'ivresses répétées ou régulières et d'alcoolisations ponctuelles importantes (mensuelles et hebdomadaires).

En 2017, plus d'un Francilien sur trois déclarait avoir consommé au moins 6 verres au cours d'une même occasion et près d'un sur quatre déclarait avoir eu des ivresses répétées (Figure 4).

Les ivresses répétées ont augmenté chez les individus âgés de 26 à 30 ans, ceux en activité et ceux aux revenus plus élevés.

Les ivresses régulières se sont accrues chez les hommes, parmi les personnes ayant des revenus plus élevés et un niveau de diplôme élevé.

Définition des indicateurs

- Expérimentation : avoir consommé au moins une fois au cours de sa vie un produit.
- Polyconsommation expérimentale : avoir expérimenté au moins deux produits (alcool et tabac ou alcool et cannabis ou tabac et cannabis) ou les trois produits, pas nécessairement en même temps.
- Tabac régulier : fumer au moins une cigarette par jour (tabac quotidien).
- Cannabis régulier : au moins dix usages au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Alcool régulier : consommer un alcool quatre fois par semaine ou deux types d'alcool deux à trois fois par semaine.
- Polyconsommation régulière : avoir consommé régulièrement au moins deux produits (alcool et tabac ou alcool et cannabis ou tabac et cannabis) ou les trois produits, pas nécessairement en même temps.
- API - alcoolisation ponctuelle importante : avoir bu au moins six verres lors d'une même occasion.
- Ivresse répétée : avoir été ivre au moins trois fois au cours des 12 derniers mois et moins.
- Ivresse régulière : avoir été ivre au moins dix fois au cours des 12 derniers mois.
- Mini-test de Fagerström : Ce test permet de distinguer trois niveaux de dépendance : aucune ou faible, moyenne et forte dépendance. Le Baromètre santé reprend deux questions du test de Fagerström afin d'évaluer le niveau de dépendance à la nicotine ; le nombre de cigarettes fumées quotidiennement et le délai entre le réveil et la première cigarette fumée.
- Test Cast : il a pour objectif de fournir une description et une estimation des usages problématiques dans les enquêtes épidémiologiques en population générale. Il est conçu à partir des principaux critères de détermination de l'abus et de l'usage nocif issus des diagnostics du DSM-IV (manuel diagnostique des troubles mentaux, 4ème édition) et de la CIM 10 (Classification internationale des maladies, version 10).

Méthodologie

Le « Baromètre santé », enquête menée par Santé publique France, aborde différents comportements et attitudes de santé des Français. L'enquête du Baromètre santé 2017, menée par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de la population des 18-75 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français a porté sur 25 319 personnes.

Pour l'Île-de-France, l'échantillon est de 4 452 personnes dont 957 âgés de 18 à 30 ans.

Les analyses présentées dans cette synthèse ont porté sur les questions relatives aux usages d'alcool, de tabac et de cannabis des Franciliens de 18-30 ans.

Ces usages étant l'expérimentation (ou usages au cours de la vie), les consommations au cours de l'année, les usages réguliers et les usages intenses ou problématiques.

Des comparaisons ont été faites avec le reste de la France (France moins Île-de-France) afin de caractériser les comportements des Franciliens.

Les consommations élevées de tabac et de cannabis sont plus importantes chez les moins favorisés

Les personnes ayant des revenus peu élevés ou un niveau de diplôme faible ont des prévalences plus importantes pour la consommation quotidienne de tabac, d'usage régulier de cannabis et d'usage quotidien de cannabis.

Une augmentation inquiétante de la consommation d'alcool, notamment des usages problématiques entre 2005 et 2017

La prévalence de la consommation hebdomadaire et régulière d'alcool a augmenté ainsi que les alcoolisations ponctuelles importantes (mensuelles et hebdomadaires) et les ivresses (répétées et régulières).

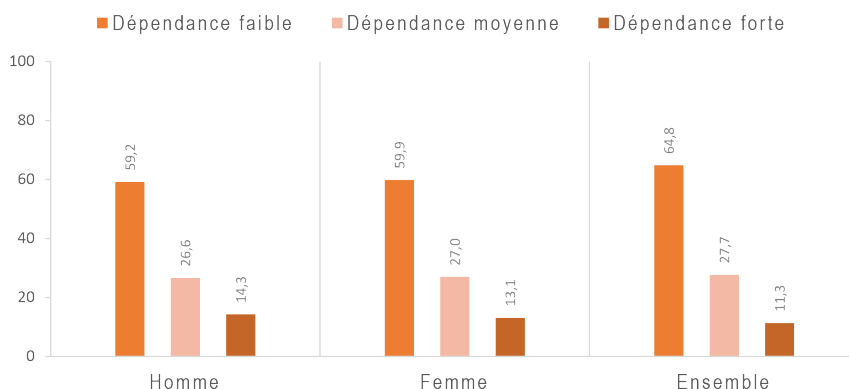
Cet accroissement est essentiellement dû à une forte augmentation entre 2005 et 2010.

Des risques de dépendance élevés

En 2017, parmi les fumeurs d'Île-de-France, 13,1 % des personnes interrogées sont considérées, d'après le mini-test de Fagerstöm, comme ayant une forte dépendance à la nicotine (14,3 % des hommes et 11,3 % des femmes) (Figure 5).

En 2017, la part des usagers de cannabis dans l'année ayant un risque élevé d'usage problématique ou de dépendance était de 24,4 % chez les hommes et de 21,9 % chez les femmes d'Île-de-France (test Cast).

Figure 5 : Niveaux de dépendance à la nicotine des hommes et des femmes âgés de 18 à 30 ans, en Île-de-France, en 2017 (%)



ENSEIGNEMENTS - CONCLUSION

En 2017, l'expérimentation de l'alcool reste très importante chez les 18-30 ans avec près de neuf Franciliens sur dix. Si l'usage régulier d'alcool (consommation quotidienne et hebdomadaire) est faible chez les 18-30 ans, les alcoolisations ponctuelles importantes et les ivresses (répétées et régulières) sont très fréquentes. Ces types d'usages ont très nettement augmenté entre 2005 et 2010 et dans une moindre mesure entre 2010 et 2017, notamment chez les personnes les plus diplômées ou ayant des revenus élevés.

Cet état des lieux, réalisé avant la crise sanitaire de la Covid-19, devra être renouvelé à la sortie de cette crise. Il est, en effet, à craindre que les situations d'anxiété engendrées tel que l'isolement social, n'aient eu des répercussions importantes sur les comportements de consommation de produits psychoactifs.